mon cher Spontini

Vous n'avez point de torts envers moi et Je n'en ai point envers vous. J'ai toujours la même affection et la même reconnaissance que les bontés de madame et les vôtres m'ont inspirées! mais comment aurai-je pu courir vous exprimer la joye que Je ressens de vous voir à Paris, depuis dix jours j'ai eu la jambe sur un fauteuil. Giroud d'ailleurs avait promis de m'écrire votre arrivée et

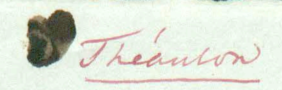
votre résidence, il ne l'a pas
fait. Je ne puis aller à la
campagne avant dimanche
à pour là vous conviendra-t-il?
mais si d'ici là vous venez
à Paris et que vous ne
craignez pas de venir dans
mon petit trou, je suis
logé rue neuve St marc
n°. 6. J'irai du reste
au rendez vous qu'il vous
plaira de m'indiquer;
mais en fait de papiers
je n'ai plus entre mes
mains que la Croix par la

Baltique avec les notes de
M. le général de Witzleben.
J'ai remis vos titres à Mr
Evard depuis longtemps après
avoir extrait les notes dont
j'avais besoin pour mon
livre sur Berlin.

Je vous renouvelle l'assurance
de tous mes sincères sentiments
et vous prie de faire agréer
à madame l'expression
de mon affection respectueuse.

Rappelez moi au souvenir
de votre chère famille.

Le Cher E. Théaulon


Théaulon

Desaulchoy m'avait bien promis
que l'article de Zolle serait
demain dans le Journal de Paris
c'est-à-dire aujourd'hui, et l'on m'a
assuré qu'il n'y était pas. Je
présume qu'il passera demain,
si l'on peut toutefois compter
sur la parole d'un Journaliste.
C'est bien à quelques honorables
exceptions près la race la plus
méprisable du siècle des lumières.

Je travaille fort et ferme à
votre Opéra. mais le sujet
semble s'aggrandir sous mes pas.
Il y a vraiment de quoi faire

trois actes bien coupés. Car dans
le second (écoutez bien ceci) on
pourrait peindre <u>Milton</u>
errant dans les montagnes
parmi des rochers affreux. la
fatigue du voyage il s'endormirait
dans une grotte et alors le
théâtre dans son immensité
changerait <u>insensiblement</u> au
son d'une douce mélodie et
l'aspect sauvage des montagnes
ferait place aux riants bocages
de l'éden, encore embelli par
des chœurs invisibles, par
des esprits celestes et la scène
terrible où l'ange chasserait

adam et ève du paradis terrestre
ce qui Constituerait le paradis
perdu de Milton et ferait
allusion au poëte chassé de
sa patrie et persecuté. ceci du
texte peut toujours faire partie du
2e acte si la pièce n'en a que
deux. quant au dénouement,
celui de Wallace m'en fournit
naturellement l'idée. Milton
calme jusque là apprend
le danger que sa présence dans
le chateau fait courir à lady
Eveline il s'entoure des gardes
des vassaux de cette amazone

et après leur avoir représenté
le danger qu'ils couraient de
résister aux ordres du Roi
et de le combattre, il leur
dit obtenez votre pardon en
lui livrant celui qu'il fait
chercher .... Milton est devant
vous. alors les vassaux
remplis d'admiration pour
l'homme de génie jurent
de défendre Milton en défendant
le chateau; mais lady Eveline
a obtenu la grace du poëte
et tous les esprits des environs
viennent rendre hommage au génie.

voilà ce que je voudrais faire et ce
qui me reste à faire, mais je
ne trouve pas le moment de
[illegible] il faut que je vole
toute la matinée d'un théâtre
à l'autre et je ne puis
travailler que la nuit. Je
voudrais avoir fini cependant
car Alcidor est bien autrement
interessant pour vous et pour
moi

mes humbles respects à Madame

tout à vous

C. Chérubini

Ce mardi

Théaulon

A Monsieur
Le Chevalier Spontini
rue du Mail N°. 13.